

Vous qui oyez en mes rymes le son
D'iceulx souspirs dont mon cueur nourrissoie
Lors qu'en erreur ma jeunesse passoie
N'estant pas moy mais bien d'autre façon.
De vains travaulx dont feis ryme & chanson
Trouver m'attens (mais qu'on les lyse & voye)
Non pitié seulle ains excuse en la voye
Où l'on congnoist amour, ce faulx garson.
Si voy je bien maintenant et entendz
Que longtemps fus au peuple passetemps,
Dont à par moy honte le cueur me ronge.
Ainsi le fruict de mon vain exercice
C'est repentance avec honte et notice
Que ce qui plaist au monde n'est que songe.

Voyant ces mons de veue si loingtaine,
Je les compare à mon long déplaisir :
Hault est leur chef et hault est mon desir,
Leur pied est ferme et ma foy est certaine.
La maint ruyseau coulle et mainte fontaine :
De mes deux yeulx sortent pleurs à loysir :
De grandz souspirs ne me puy dessaysir,
Et des grandz vents leur cime est toute plaine.
Mille troppeaulx prennent là leur pasture :
Amour en moi prend vie et nourriture :
J'ay peu d'effect et assés d'esperance.
Là, sans grand fruict, feulhes ont apparence :
Et d'eulx a moy n'a qu'une differance,
Qu'en ceulx la neige, en moy la flamme dure.